



INTERNATIONAUX
DE TENNIS
ATP



■ Les deux Français ont chacun eu raison d'un compatriote, hier, à l'issue de scénarios différents

Mahut expéditif, Blancaneaux incisif

Si Nicolas Mahut n'a laissé aucune chance au jeune Benjamin Bonzi (6-3, 6-2), Geoffrey Blancaneaux a dû s'employer pour disposer de Mathias Bourgue (6-4, 7-5). Les deux joueurs verront les huitièmes de finale.

Clément Greck

clement.greck@centrefrance.com

Son cri de joie lâché à l'issue de la rencontre en dit long sur sa satisfaction. Le point rageur, Geoffrey Blancaneaux (N.320) a fait honneur à son invitation sur l'Open d'Orléans, hier soir. Le joueur de 19 ans, vainqueur de Roland Garros juniors en 2016, a écarté son compatriote tricolore, 154^e mondial, Mathias Bourgue (6-4, 7-5).

« Cela faisait longtemps que j'attendais cette victoire en Challenger », confie le Parisien, le sourire aux lèvres. Cela ne lui était arrivé qu'une seule fois, l'an dernier, en Slovaquie.

Au palais des sports, Geoffrey Blancaneaux a fait preuve de plus de régularité que son adversaire. « Surtout sur mon service », précise-t-il. Service qu'il n'a jamais perdu, hier. Même si Mathias Bourgue a eu quelques occasions de lui prendre, notamment au début de la seconde manche. « Il n'a jamais lâché. Mais j'ai été plus offensif », souffle-t-il.

Un autre défi l'attend en huitième de finale : Horacio Zeballos, la tête de série n°1, ou le Montargois, Stéphane Robert (N.225).



BLEUS. Nicolas Mahut (en haut) et Geoffrey Blancaneaux, de seize ans son cadet, poursuivent l'aventure. PHOTOS ÉRIC MALOT

Sans pression. « L'objectif est de faire un maximum de tours ! »

Histoire de services

Un peu plus tôt dans l'après-midi, c'est Nicolas Mahut (N.115) qui était sorti victorieux de l'autre duel 100% français du jour contre Benjamin Bonzi (N.191). Avec bien plus de facilité. « Clairement, la différence s'est faite sur son service. Je l'ai agressé sur ses premières balles. » Un constat partagé par le jeune Gardois : « Il était trop à l'aise dans ses retours. » Pourtant, après un premier set à sens unique, où Nicolas Mahut a réussi à peu près tout ce qu'il a entrepris, son cadet a connu un sursaut d'orgueil. Breaké à l'entame de la deuxième manche, il réussissait à reprendre son service dès l'engagement suivant (1-2). Mais finissait par lâcher prise...

« À ce moment-là, il a mieux joué. Personnellement j'ai eu alors un peu plus de déchets. Je crois que ces deux jeux sont le moment clés de la partie », analysait Nicolas Mahut, content de n'avoir passé qu'un peu plus d'une heure sur le court. « Je suis vraiment satisfait. Un premier tour n'est jamais facile. Je vais pouvoir souffler aujourd'hui. » On ne serait pas étonné qu'il fasse tout de même un détour par le palais des sports, pour voir à l'œuvre Pierre-Hugues Herbert, son compagnon de double. ■

LE PROGRAMME

AU PALAIS DES SPORTS

À 11 HEURES

Premier tour, simple. Aldin Setkic (B-H) - Ilyia Marchenko (Ukr).

PAS AVANT 12H30

Premier tour, simple. Horacio Zeballos (Arg) - Stéphane Robert (Fra).

PAS AVANT 14 HEURES

Premier tour, simple. Fabien Reboul (Fra) - Pierre-Hugues Herbert (Fra).

Premier tour, simple. Antonio Sancic (Cro) - Julien Benneteau (Fra).

PAS AVANT 18 HEURES

Premier tour, simple. Paul-Henri Mathieu (Fra) - Gleb Sakharov (Fra).

PAS AVANT 19H30

8^e de finale, simple. Yannick Maden (All) - Norbert Gombos (Svk).

8^e de finale, simple. Andrey Kuznetsov (Rus) - Danilo Petrovic (Ser).

AU COMPLEXE DE LA FORÊT

À 14 HEURES

Quart de finale, double. Gonzales (Chi)/Reese (USA) - Skupski/Skupski (Gbr).

Premier tour, double. Blancaneaux/Lescure (Fra) - Arneodo (Mon)/Nys (Fra).

PAS AVANT 17H30

Quart de finale, double. Duran/Molteni (Arg) - Bonzi/Reboul (Fra).

« Cet Open, c'est une pépite »

Bernard Giudicelli, le président de la Fédération Française de Tennis, était de passage, hier, à l'Open d'Orléans, où aucun de ses prédécesseurs n'avait jugé bon de se rendre depuis la création du tournoi. L'occasion de lui tirer quelques confidences.

Son avis sur l'Open d'Orléans. « On a certes nos grands tournois en France, mais l'Open d'Orléans, c'est une pépite. Sa conception, son organisation et son professionnalisme en font un des plus beaux challengers du monde. Ce n'est pas pour rien qu'il est souvent coché par les bons joueurs. Ils y trouvent un très bon plateau et des conditions qui se rapprochent de celles de tournois du grand circuit.

Des vues sur le CO'Met. « On m'en a parlé. Une salle de 9.000-10.000 places, ça nous intéresse. On peut y accueillir une de-



BOSS. Bernard Giudicelli.

mi-finale de Coupe Davis, où la jauge minimale est de 9.000. C'est aussi une très belle salle pour une finale de Fed Cup. En tout cas, on ne peut être qu'heureux d'avoir prochainement un équipement flambant neuf de ce type à une heure de Paris. Nos services viendront très vite sur le site pour procéder à son homologation. Le côté central de la

région nous plaît beaucoup aussi.

La finale de Coupe Davis contre la Belgique. « On est là où on voulait être. Quand le tableau est sorti, on s'est dit qu'on pouvait aller en finale. On a eu un parcours intéressant, où les garçons ont répondu présent à tour de rôle. On est une équipe, et une belle équipe. Les places vont être très chères. On veut en faire un vrai événement populaire, qui doit célébrer notre patrie et le fait qu'on soit un grand pays de tennis.

Les joueurs français. « Sur le circuit, ce sont des aventures individuelles. La Coupe Davis, c'est autre chose. Nos joueurs sont là, portent le maillot et le mouillent. On ne peut pas en dire autant de tous les joueurs du monde. On a vraiment de quoi combler le vide (de succès), qui est le nôtre depuis 2001. » ■

Propos recueillis par R.C.

L'œil de Sébastien Grosjean

MATHIEU - SAKHAROV, AFFICHE À SUIVRE ■ « Au-delà de l'affiche, ce match est à suivre car Paul-Henri arrête à la fin de l'année. Le public orléanais a de la chance de pouvoir le voir évoluer et de lui rendre hommage, même si j'espère qu'il jouera d'autres rencontres cette semaine. Il a une carrière magnifique, a connu des blessures, est revenu, a représenté la France en Coupe Davis... En plus, il vient à l'occasion de la journée des enfants, et Paul-Henri est un joueur qui représente les valeurs de respect, de travail, de passion ! En ce qui concerne son adversaire, je le connais moins. Il a 29 ans et arrive un peu sur le tard. »



DES CHIFFRES

0 Aucun Belge n'a intégré le tableau principal de l'Open d'Orléans cette année; une première depuis 2005, date de la création du tournoi. Trois d'entre eux sont allés au bout : Olivier Rochus (2006, 2007), Xavier Malisse (2009) et David Goffin (2012).

5 Cinq membres de l'actuel top 15 mondial sont passés par l'Open d'Orléans au cours de leur carrière : Alexander Zverev (n°4), Grigor Dimitrov (n°8), David Goffin (n°12), Roberto Bautista-Agut (n°13) et Kevin Anderson (n°15).